

il a trouvé des apologistes. Il s'appelle Hervé! Il avait prononcé, dans une réunion socialiste, des paroles antipatriotiques qui avaient fait scandale. Un député et un écrivain socialiste, M. Gérault Richard, ayant affirmé que M. Hervé n'avait pu dire ce qu'on lui attribuait, celui-ci a renouvelé sous sa signature et accentué ses déclarations. Que les lecteurs de la *Revue Canadienne* nous pardonnent cette abominable citation: elle est instructive:

“ Je serais désolé que Gérault mît sa main au feu, car mes paroles n'ont nullement été travesties, comme il le croit, je les ai bel et bien prononcées, et d'autres encore qui auraient indigné son patriotisme.

“ Nous sommes des internationalistes *mais des internationalistes antipatriotes.*

“ Nous n'avons à aucun degré l'amour de la patrie et nous ne savons pas ce que c'est que l'honneur national. Les patries actuelles ne sont pas pour nous des mères, mais des marâtres, d'ignobles mégères que nous détestons.

“ Pour nous, à l'exception des patries russe et turque, dont le régime de barbarie, d'ailleurs en voie de disparition, serait inapplicable aujourd'hui aux populations plus instruites et plus civilisées des autres pays européens, toutes les patries se valent.

“ Nous sommes bien décidés dans l'Yonne, à répondre à un ordre de mobilisation par la grève générale des réservistes, d'abord, par l'insurrection ensuite.

“ S'il faut risquer notre vie, nous la risquerons, pour essayer de faire la révolution sociale, les guerres civiles étant les seules guerres où les peuples aient quelque chose à gagner.

“ Mais pour la défense des patries actuelles nous ne donnerons ni une goutte de notre sang ni un centimètre carré de notre peau.”

Un député de la droite, M. Lasies, est venu porter à la tribune ces odieuses déclarations. Après en avoir donné lecture, il a adressé au gouvernement, cette mise en demeure: “ M. Hervé a eu le courage de son opinion, je demande au gouvernement d'avoir le courage de la sienne. Est-ce qu'il s'approprie les opinions